



# Les mal-aimés de la philatélie

André Dufresne AQEP, RNCP, [dufresne@generation.net](mailto:dufresne@generation.net)

## LA RÉPUBLIQUE MONASTIQUE DU MONT-ATHOS



### UN NOUVEAU VATICAN ?

La philatélie et la géopolitique s'entremêlent souvent, comme nous allons le voir dans cet article. On affirme régulièrement que l'État de la Cité du Vatican est le seul état théocratique au monde, dirigé par un religieux et habité par des religieux. Ce n'est pas le cas, il en existe un autre situé en Chalcidique dans l'est de la Grèce, appelé la République monastique du Mont-Athos. Cette république existe depuis plus de mille ans et elle est active philatéliquement depuis plus de 140 ans. On trouve ses timbres les plus récents répertoriés dans tous les grands catalogues mondiaux incluant le catalogue Scott, dans lequel ils se trouvent en annexe à la Grèce.

La République monastique du Mont-Athos a une superficie de 390 kilomètres carrés et elle compte environ 2000 habitants. Sa capitale est Karyès et son port principal est Dafni. Elle est le troisième « doigt » d'un ensemble de trois péninsules s'avancant dans la mer Égée en Chalcidique, une partie de la Macédoine (ill. 1). Ses montagnes spectaculaires surmontées de monastères impressionnantes en font un endroit magnifique, mais difficile à visiter. En grec on l'appelle Agyon Oros et en turc Ayon Oros, soit « la montagne sacrée ».

Cette république a ceci de particulier qu'aucune femme n'y est admise ni aucun animal femelle, cette exclusion ayant été confirmée par un article spécifique lors de la convention d'adhésion de la Grèce à la Communauté européenne

(précurseur de l'Union européenne) en 1981. Cette république n'est donc habitée que par des hommes, pour la plupart des moines orthodoxes. On raconte que le moine Mihailo Tolotos, né en 1856 d'une mère décédée à sa naissance, fut donné aux moines et que lors de sa mort en 1938, il n'avait jamais vu une femme de sa vie.



ill. 1 : Carte de la République Monastique du Mont-Athos.

Le premier monastère fut construit en 963 et la première charte du Mont-Athos fut signée en 972 par Jean 1<sup>er</sup> Tzimiskès, empereur byzantin. Au fil des siècles et des suzerains, les moines ont pu conserver leur indépendance, même sous l'Empire ottoman. Lors de la chute de l'Empire ottoman en 1912, la Chalcidique fut reprise par la Grèce avec ses trois péninsules, dont celle du Mont-Athos. Le 2 novembre 1912, la garnison turque du Mont-Athos composée de 12 soldats, 18 gardes-frontières et 19 autres officiels se rendit à la marine grecque sans effusion de sang.

Comment une république autonome peut-elle faire partie d'un autre pays tout en préservant son autonomie ? C'est bien le cas de cette république dont le statut a été reconnu non seulement par la Grèce, mais aussi par l'Union européenne. Le statut juridique de la République monastique du Mont-Athos, confirmée en droit international par le traité de Lausanne en 1923, est également défini par la constitution grecque de 1926 qui l'a fait bénéficier d'une autonomie interne.

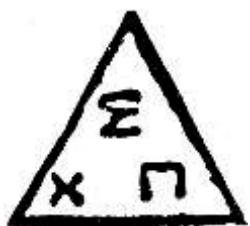
Ce sont les timbres de l'Empire ottoman qui furent en usage au Mont-Athos à partir de 1863 jusqu'en 1912 et on ne les distingue que par l'oblitération turque qui peut se lire « Mont-Athos » (ill. 2) ou en turc « Ayon Oros » (ill. 3).



III. 2 : oblitération turque « Mont-Athos »



III. 3 : oblitération turque « Ayon Oros ».



Mais il existe une curieuse surcharge triangulaire datant de 1880 spécifique au Mont-Athos (ill. 4), qu'on trouve sur 8 timbres de l'Empire ottoman émis entre 1869 et 1876 (ill. 5). Ils furent d'abord répertoriés dans l'édition de 1912 du catalogue des timbres de Turquie de Nicolaidès et on les trouve aussi dans le catalogue Michel ainsi que dans le catalogue turc Isfila. Outre les 8

ill. 4 : Surcharge de 1880. valeurs répertoriées par Nicolaidès, il existe aussi les valeurs de 20 paras, 50 paras, 2 et 5 piastres non officiellement émises. Les trois lettres grecques du triangle, ΣΧΠ, se traduisent par SHP et sont les initiales du maître de poste grec au Mont-Athos, Sotiris Hatzis Petropoulos, en charge



III. 5 : Surcharge triangulaire de 1880 pour le Mont-Athos.

du bureau de poste ottoman. Pourquoi cette surcharge ? Parce que les timbres ottomans devaient être payés en livres d'or au Mont-Athos, mais on pouvait se les procurer en livres du marché à Constantinople et ailleurs pour les utiliser au Mont-Athos. Cela rendait invendables ceux du bureau de poste local qui coûtaient trop cher en livres d'or. Les seuls timbres-poste autorisés au Mont-Athos étaient donc ceux portant les initiales du maître de poste, vendus par lui. Il est curieux de penser que de saints moines pouvaient se livrer au marché noir!

Mais dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle, les grandes puissances avaient établi des bureaux de poste dans diverses localités du Levant. Ainsi la Russie avait ouvert un bureau de poste à Karyès au Mont-Athos vers 1870 et un autre au monastère de Saint-Jean Chrysostome. Des timbres du Levant russe commémorant le 50<sup>e</sup> anniversaire de la ROPIT, ou *Compagnie de navigation et de commerce russe* surchargés spécifiquement pour le Mont-Athos furent mis en service à ces bureaux en novembre 1909 (1910 selon le catalogue Scott, ill. 6).



III. 6 : Série russe de 1909-1910 surchargée « Mont-Athos » et nouvelle valeur.



ill. 7 : Surcharge sans « s ».

On trouve 9 valeurs en « paras » et en piastres surchargées en noir et une valeur de 5 paras surchargée en bleu avec les mots « Mont-Athos » en français. Il existe pour cette série une variété sans « s » final (« Mont Atho », ill. 7) et une autre variété sans « o » dans « Mont » ( M nt ). L'usage du français dans cette surcharge scandalisa les moines qui y virent une référence à la religion catholique. Le 30 août 1910, sept valeurs furent donc surchargées en vieux caractères slavoniques Ay. 'Opouç, ce qui signifie “Vieil Athos” (ill. 8). On trouve ces deux séries répertoriées au catalogue Scott parmi les bureaux russes à l'étranger, sous les numéros 101 à 117.

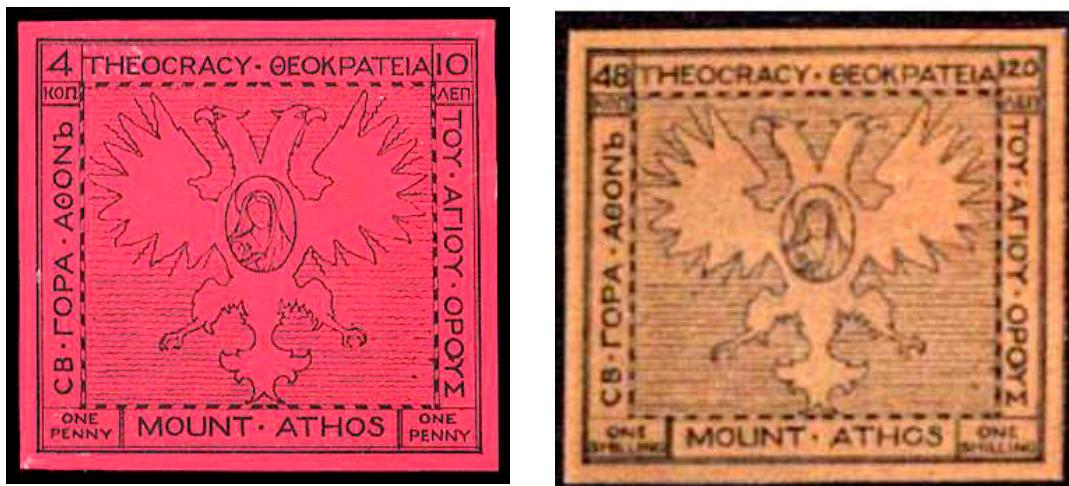


III. 8 : Surcharge de 1910 en caractères slavoniques.

Elles ne connurent qu'une courte période d'utilisation puisque le 31 mars 1911 tous les timbres commémorant le jubilé de la ROPIT surchargés pour des bureaux spécifiques furent remplacés par une émission générale pour l'ensemble des bureaux russes du Levant.

L'année 1916 fut fertile en événements philatéliques pour le Mont-Athos. La Première Guerre mondiale faisait rage et la souveraineté grecque sur la Macédoine n'existe plus que sur papier. Dès l'hiver 1915-1916, les forces alliées avaient considéré la possibilité d'occuper militairement le Mont-Athos. Par conséquent une série de timbres-poste fut préparée en vue d'être émise le 25 janvier 1916 pour être utilisée par l'autorité monastique du Mont-Athos. Ces timbres furent conçus par Harry Pirie-Gordon et imprimés à bord du navire HMS Ark Royal en six valeurs et neuf variétés s'échelonnant d'un-demi-penny à un shilling, tous imprimés en noir, mais sur papier de différentes couleurs (ill. 9). Le nom Mount-Athos (en anglais) y apparaît au bas, en russe à gauche, en grec à droite avec, en haut, le mot « theocracy » en anglais et en grec. Ils ne furent finalement jamais mis en service. Ils existent toutefois en séries complètes sur plis souvenirs oblitérés le 2 mars 1916 par la poste de campagne (« Field Post

Office ») britannique sur le navire H.M.S. Exmouth (ill. 10). Pirie-Gordon fut aussi responsable de l'émission non autorisée de timbres britanniques surchargés « Levant » ainsi que de l'émission non autorisée de timbres pour Long Island dans le golfe de Smyrne (Izmir) en Turquie.



III. 9 : Deux des six valeurs préparées par Harry Pirie-Gordon en 1916.



III. 10 : Un des plis souvenirs préparés par Pirie-Gordon et oblitérés le 2 mars 1916.

Dans sa lutte pour récupérer la Macédoine incluant la Chalcidique et le Mont-Athos, la Grèce envisagea aussi en 1916 d'émettre des timbres pour servir au Mont-Athos. Cette décision pourrait être en réaction à la pression exercée par la Russie qui cherchait à consacrer l'autonomie du Mont-Athos afin de préserver son influence ainsi que protéger les moines russes et slaves qui représentaient alors 53 % de la population du Mont-Athos. À cette fin la série émise par la

Grèce en 1912 pour consacrer la victoire grecque sur les anciens territoires ottomans repris par la Grèce (Scott #N150A à N166), appelée parfois la série de la Nouvelle-Grèce et certains timbres-taxes de 1913 (Scott J52 et J63 à J75,) furent surchargés "I. Κοινότης Αγ. Όπους" (communauté sainte de la Montagne sacrée, ill. 11) mais ils ne furent pas émis non plus. La révolution russe de 1917 anéantissait la menace posée par la Russie. Néanmoins certains de ces timbres furent utilisés par erreur comme timbres-poste ordinaires et timbres-taxes en décembre 1924, notamment à Patras et Jannina. Le reste, soit 1 484 791 exemplaires, toutes valeurs confondues, fut brûlé en 1931 (certaines sources indiquent 1932).

Pour visiter le Mont-Athos, il faut respecter de strictes conditions et seuls 10 visiteurs non-orthodoxes par jour sont admis, à condition d'avoir au préalable obtenu un visa, soit une autorisation écrite (ill. 12) taxée au moyen d'un timbre fiscal spécifique au Mont-Athos. La première émission de timbres fiscaux du

Mont-Athos aurait été faite en 1977 (valeurs faciales que je connais : 50 et 200 drachmes) et d'autres ont suivi en 1988, 1990, 1995 avec notamment des surcharges manuelles (ill. 13). Un panneau en cinq langues aux points d'entrées indique que toute dérogation entraînera de sévères sanctions pénales (ill. 14).

Au fil des ans la Grèce a émis de nombreux timbres-poste illustrant ou commémorant le Mont-Athos, dont cette belle série de 1963 (ill. 15) pour souligner le millénaire de la fondation du premier monastère, événement aussi souligné philatéliquement par la Yougoslavie, la Russie et la Bulgarie dont plusieurs moines orthodoxes vivent au Mont-Athos. Comme le Mont-Athos est classé au patrimoine mondial de l'humanité de



III. 11 : surcharge de 1916 non émise.



III. 12 : Visa pour le Mont-Athos avec timbre fiscal.

l'UNESCO, plusieurs pays ont aussi émis des timbres illustrant des scènes de la république monastique.



III. 13 : Timbre fiscal du Mont-Athos.



III. 14 : Panneau à l'entrée du Mont-Athos indiquant l'exigence d'un visa.



III. 15 : Série de Grèce du 5 décembre 1963 pour le millénaire du Mont-Athos.

Mais c'est réellement le 16 mai 2008 que la philatélie du Mont-Athos prit son essor, avec l'entrée en vigueur d'un accord postal entre la poste grecque et l'administration religieuse du Mont-Athos et la première émission de timbres-

poste spécifiques au Mont-Athos. Le nom de la république monastique s'y lit en grec et en caractères latins : « **Agyon Oros Athos – Hellas** » qu'on peut traduire par : Montagne sacrée Athos – Grèce. Depuis, environ 25 timbres-poste sont émis chaque année pour le Mont-Athos, représentant surtout des sujets religieux : monastères, moines, enluminures, accessoires religieux, trésors des monastères, mais aussi la flore et la faune locale ainsi que des paysages locaux. Ils sont en usage dans les deux bureaux de poste de la république monastique, soit à Karyès, la capitale et Dafni le port principal. Leur design est très caractéristique puisque chaque timbre-poste est muni d'un onglet latéral enluminé décoratif qui reprend et souligne le thème du timbre (ill. 16 à 18).



III. 16 : Première série spécifique au Mont-Athos, 16 mai 2008.



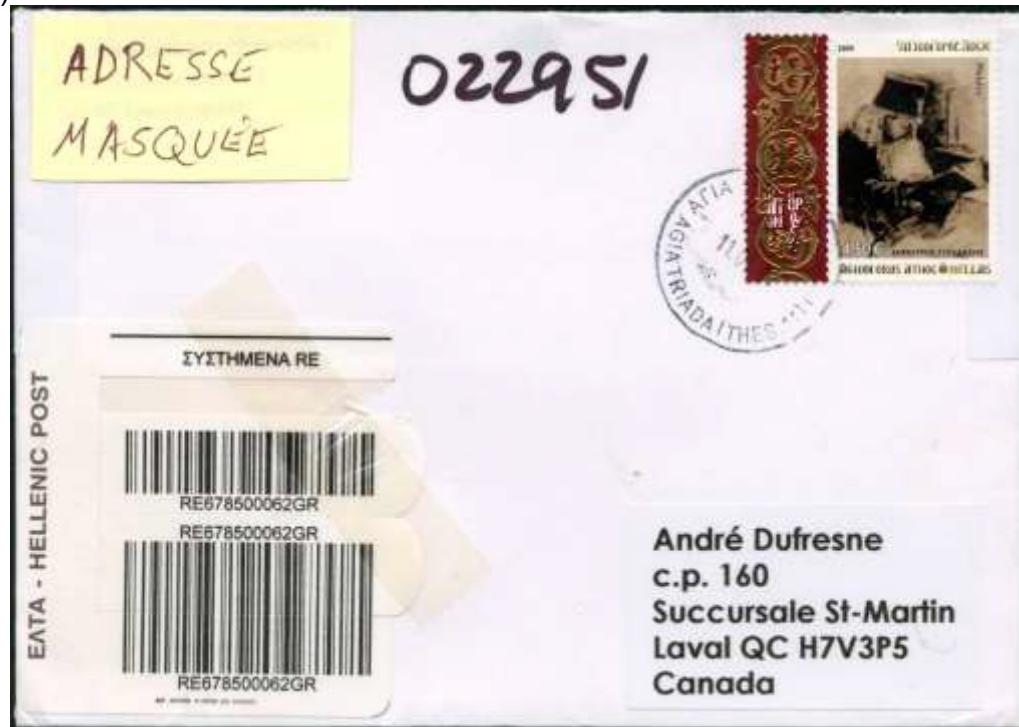
III. 17 : Série du Mont-Athos émise en 2011 montrant des lettrines.



III. 18: Plis premier jour du Mont-Athos, 2011.

De nombreux pays ont ainsi accordé l'autonomie postale à certaines de leurs parties constituantes : pensons à Jersey, Guernesey, l'île de Man et Aurigny en marge du Royaume-Uni, les îles Åland, région autonome de Finlande, Madère et les Açores, régions autonomes du Portugal, Barbuda une dépendance d'Antigua, les États membres de la Malaisie, etc. Dans le cas de la république monastique du Mont-Athos, ce privilège reflète bien son statut politique particulier d'État autonome au sein de la Grèce, statut reconnu par l'Union européenne. On peut bien sûr se questionner sur la nécessité de ces timbres-poste, avec une population limitée à 2 000 habitants. Mais souvent l'émission de timbres-poste a une portée politique et symbolique très large, car elle constitue une affirmation et une reconnaissance de l'indépendance ou de l'autonomie du territoire concerné. Les timbres de ces territoires peuvent généralement être utilisés de manière interchangeable avec ceux du pays hôte, donc la faible population de cette république monastique n'en fait pas des

raretés grâce à l'utilisation de ses timbres dans les bureaux de poste grecs (ill. 19).



III. 19 : Lettre affranchie d'un timbre du Mont-Athos adressée à l'auteur.

Quant à nous philatélistes, les timbres-poste de la République monastique du Mont-Athos émis depuis 2008 représentent une collection peu dispendieuse à constituer et ces timbres sont à la fois sobres et très attrayants. De plus, il faudra relever un petit défi lorsqu'il s'agira d'obtenir la série de 1880 et celles de 1909 à 1916, ou encore les timbres fiscaux émis depuis 1977.

#### Sources:

ARMSTRONG, D.B.: **Stamps of the Levant Post Office**. Harry Hayes Philatelic Studies no 4, Batley, 1972, (réédition de l'édition de 1913), 128p.

BAREFOOT, John: **Albania & Greece Revenues**, York, J. Barefoot Ltd., 2002, 118 p. Mont-Athos, voir p. 108.

DROSSOS, P. J.: **Stamps of Mount Athos**. In: Stamps, 11 janvier 1964, pp. 50-51.

DROSSOS, P.J. : **Not issued, but Put in Circulation**. In: Stamp Collecting, 2 novembre 1978, pp. 1155 & 1167.

GIBSON, R.W.: **Mount Athos 1880 Triangular overprint.** In: Stamp Collecting, 14 mai 1981, p. 503.

ISFILA: **Turkish Stamp Catalogue 1863-2023.** Istanbul, Istanbul Philatelic and Cultural Center Co., 2024, 608 p.

MASCINI, Jan: **Mount Athos – The Holy Mountain.**

[https://pvgriekenland.nl/publications/14\\_Mount%20Athos.pdf](https://pvgriekenland.nl/publications/14_Mount%20Athos.pdf), consulté le 29 décembre 2024.

NICOLAIDÈS, N.-S. et M.A. TCHARKIAN: ***Timbres-postes Locaux et Timbres Fiscaux de Turquie et de Roumérie orientale. Description et catalogue.*** Paris, N. S. Nicolaidès éditeur, 1912, 44 pages. Mont-Athos voir p. 18.

PECHER, Laure: **Les timbres du Mont Athos. Une théocratie orthodoxe aux marches de l'Europe.** In : Timbroscopie, novembre 1999, pp. 30-32.

SØR-REIME, Geir : **Distinctive Stamps, Finally, for Monastic Republic.**

<http://www.stampnewsonline.net/StampNewsOnline-PW/WorldofStamps/WOR%202011/WOR%200811%20Mount%20Athos.pdf>  
Consulté le 29 décembre 2024.

TECHNO-SCIENCE.NET: **République monastique du Mont-Athos.**

<https://www.techno-science.net/glossaire-definition/Republique-monastique-du-Mont-Athos-page-2.html>, consulté le 29 décembre 2024.

VOURNA, Argyris: (titre traduit du grec) **Les timbres fiscaux et de sécurité sociale de Grèce, 100 ans et plus.** Athènes, par l'auteur, collection Idées n° 15, 2008, 131 pages. Mont-Athos, voir p. 55.

WIKIPEDIA : **Monastic Community of Mount Athos.**

[https://en.wikipedia.org/wiki/Monastic\\_community\\_of\\_Mount\\_Athos](https://en.wikipedia.org/wiki/Monastic_community_of_Mount_Athos). Consulté le 29 décembre 2024.

WIKIPEDIA : **Postage Stamps and Postal History of Mount Athos**

[https://en.wikipedia.org/wiki/Postage\\_stamps\\_and\\_postal\\_history\\_of\\_Mount\\_Athos](https://en.wikipedia.org/wiki/Postage_stamps_and_postal_history_of_Mount_Athos). Consulté le 4 juin 2017.

WILLIAMS, L. N.: **Philately 100 years ago.** In: Stamp Collecting, 9 avril 1981, p. 127.